

loisirs&maison

RECETTE

Soufflé à l'absinthe.

71

TÉLÉVISION

Sangsues et soupe aux tripes au menu.

74

QUIZ

Testez vos connaissances de genevois avec nous!

75

TRIESTE

La capitale du Frioul-Vénétie Julienne mérite le détour pour ses cafés et sa cuisine.

85

VIA JACOBI

Chemin de mémoire(s)

Le chemin suisse qui mène à Saint-Jacques de Compostelle est emprunté par des marcheurs depuis le Moyen-Âge. En 33 étapes, ceux qui l'empruntent se mettent dans les pas d'une culture millénaire.

Pendant trois semaines en juin, les bénévoles qui entretiennent le chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle, côté suisse, se transmettront, d'étape en étape, le bourdon, l'un des symboles des pèlerins. Et leur compagnon depuis le Moyen-Âge. Ce bâton en bois représentait alors une aide pour la marche et aussi un outil de défense contre les animaux sauvages et les brigands. Les détoursseurs de grand chemin aimaient s'en prendre aux pèlerins, qui transportaient avec eux tout l'argent nécessaire à leur grand voyage à pied et retour. Voilà pourquoi, avant de partir pour Santiago en Espagne, ces derniers demandaient au prêtre de leur village de bénir leur bâton.

L'Association des Amis du chemin de Saint-Jacques Suisse a donc misé sur ce symbole pour mieux faire connaître la Via Jacobi au grand public. Elle a d'ailleurs commandé un bourdon spécial à une école d'ébénisterie de Brienz pour l'occasion de cette marche-relais (voir encadré).

Un sentier de culture à portée de la main

Si la Via Jacobi, qui traverse la Suisse du lac de Constance à Genève, sur 700 kilomètres environ, est connue depuis le 12^e siècle par les pèlerins venant du Nord et de l'Est de l'Europe et se rendant à San-



Peintes au sol, sur des rochers ou sur des arbres, les flèches jaunes indiquent la direction de Compostelle. Tous les chemins n'y mènent pas !

tiago en Espagne, sa notoriété, en Suisse, mériterait de dépasser le cercle des marcheurs dotés d'une culture chrétienne. Car nul besoin d'avoir la foi pour se sentir à sa place et à son aise sur les chemins de Saint-Jacques.

La randonnée peut être entreprise par tous ceux qui aiment voir du pays en fendant des paysages à pied. La Via Jacobi en offre une grande diversité. Et

des inédits, notamment pour les Romands qui démarrent le chemin en Suisse orientale et ne connaissent pas les doux reliefs des vallées du Toggenburg ou le très bucolique lac de Silh au pied des Alpes schwytzoises. « A deux ou trois kilomètres à l'heure, ce qui correspond au rythme moyen du pèlerin, on a le temps de se fondre dans ce qui nous environne et de se connecter à la nature », raconte >>>

Guy Quenot, qui a arpenté le chemin de Saint-Jacques sur plusieurs tronçons. «De plus, le chemin étant parcouru depuis un millénaire, les traces de ceux qui sont passés avant sont visibles à maints endroits. Les témoignages historiques sont nombreux et passionnants.»

Dans le village de Saint-Peterzell, on peut toujours être accueilli dans la maison du silence, «Haus der Stille», où les moines étrangers s'arrêtaient déjà, il y a des siècles, pour quelques jours de recueillement. En Suisse Romande, du côté de Fribourg, les pèlerins traversaient la rivière la Glâne par le pont de Sainte-Apolline. Il existe toujours. S'y trouvait également une chapelle, aujourd'hui disparue.

La Via Jacobi est un chemin qui fait remonter le temps. Et permet de découvrir un patrimoine suisse méconnu. Saviez-vous par exemple que l'abbaye de Einsiedeln est reliée à l'assassinat d'un moine et ermite (qui se dit Einsiedler en allemand), Meinrad de Reichenau, qui a vécu au 9^e siècle et qui a été tué par deux brigands sur les ruines de l'autel où il faisait ses prières?

Densité et variété des hébergements

Autre attrait de cette Via Jacobi : la densité des hébergements. Pas besoin

de prévoir de bivouaquer en pleine nature ou de transporter une tente : tous les vingt kilomètres environs, les pèlerins peuvent débusquer une auberge ou une chambre chez l'habitant. Bluette Staeger (*voir témoignage*) est une bénévole hospitalière de l'Association des Amis du chemin de Saint-Jacques Suisse. Depuis quelques mois, elle réserve une chambre de sa maison, située à proximité de la gare de Genève, à tout pèlerin qui se présente, et lui prépare le petit-déjeuner et parfois aussi le repas du soir. «C'est très sympa comme expérience. Je rencontre des personnes différentes à chaque fois, ce qui promet de belles discussions. Récemment, un homme m'a laissé sa tente de camping en dépôt.»

Pas besoin non plus de savoir lire une carte! Les chemins sont super bien balisés. Les bénévoles suisses y veillent. «Tout le long du parcours, une personne, responsable d'un tronçon de 20 kilomètres, vérifie que le chemin soit bien dégagé et bien fléché», explique Olivier Cajoux, le responsable national du réseau des bénévoles de l'Association des Amis du chemin de Saint-Jacques Suisse. Et puis, les chemins sont sûrs. Même les femmes qui l'ont emprunté en solo le confirment. «Je n'ai jamais éprouvé la moindre peur. Je me suis sentie plus en insécurité dans

une ville», explique Béatrice Béguin, présidente de l'Association des Amis du chemin de Saint-Jacques. «Je tiens d'ailleurs à faire connaître le caractère inclusif de la Via Jacobi qui accueille non seulement des femmes seules, mais aussi, sur certains tronçons, des personnes se déplaçant en fauteuil roulant.»

Et faut-il s'entraîner et être un sportif aguerri pour se lancer sur la Via Jacobi? La réponse est non. Chaque marcheur peut adapter son tronçon à ses capacités. Il y a ceux qui ont besoin de faire une halte après deux heures trente et d'autres qui peuvent enchaîner cinq heures sans avoir les pieds en charpie. Les dénivelés peuvent ne pas excéder 500 mètres.

Et, paroles de pèlerins, qu'on ait ou non la foi, fouler ce chemin de Saint-Jacques remue des choses à l'intérieur de soi (*voir les témoignages ci-après*). Mettre ses pas dans ceux des hommes et des femmes qui sont passés avant soi, et qui, portés par leurs grandes espérances, ont traversé l'Europe, à leurs risques et périls, apporte à cette marche un supplément d'âme.

VÉRONIQUE CHÂTEL



**BLUETTE
STAAGER**

MARCHEUSE ET
BÉNÉVOLE
HOSPITALIÈRE

«Je renoue avec des émotions profondes»

«Je suis une grande baladeuse. Mais j'ai tardé à emprunter la Via Jacobi. Son origine chrétienne me freinait. Et puis, un jour, je me suis inscrite à une marche sur ce chemin, qui était organisée par Béatrice Béguin pour la Maison de Quartier que je fréquente à Genève. Cela a été le déclic. Elle a mis d'autres mots sur ce parcours qui traverse la Suisse que ceux que j'avais en tête. J'ai réalisé qu'on pouvait se sentir bien, quelles que soient ses aspirations spirituelles. Depuis, je le parcours par petits bouts. Lucerne-Brienz, puis Brienz-Interlaken, puis Lausanne-Genève, Romont-Moudon. Chacun s'élançait sur ce chemin avec des

motivations particulières. Moi, c'est le silence que je guette. C'est pourquoi, je préfère partir seule dans ce voyage qui est aussi intérieur. J'ai l'impression de me connecter à tout ce qui m'entoure. Je renoue avec des émotions profondes et des besoins basiques. Les premières fois, je mettais des livres dans mon sac à dos. J'y ai renoncé : après 25 km à pieds, je n'ai plus envie de lire. Mon sac est désormais plus léger. Durant mes haltes, je note des réflexions ou des observations dans un petit carnet. Il y a tant à voir, quand on traverse un paysage à pieds. Tout est inspirant. Je ne sais pas si c'est de la spiritualité, mais sur ce chemin, je me sens parcourue par une énergie qui me traverse le corps des pieds jusqu'à la tête».

02



« Propice au voyage intérieur »

« J'ai emprunté la Via Jacobi pour la première fois en 2012. Je traversais une période difficile et j'avais besoin de projets positifs. J'aurais bien tenté la grande marche jusqu'à la fin des terres, comme on disait au Moyen-Âge, pour parler du chemin jusqu'à Compostelle, mais je n'avais pas le temps de m'éclipser longtemps. C'est pourquoi, je me suis rabattue sur le chemin suisse. Le réseau des transports publics de notre pays est si dense qu'il permet de rejoindre rapidement n'importe quel coin de Suisse. Ainsi avec deux jours devant soi, on peut donc déjà envisager de parcourir un tronçon de la Via Jacobi. Dès mon premier week-end de marcheuse, j'ai attrapé le virus et eu envie

de recommencer ! J'avais choisi de marcher en Thurgovie et j'ai découvert des paysages magnifiques et très différents de ceux que je connaissais de la Suisse. J'ai passé la nuit dans une auberge pour pèlerins et j'ai été accueillie par une bénévoles qui a été avec moi d'une bienveillance et d'une disponibilité qui m'ont requinquée. J'ai eu aussi des échanges très cordiaux avec des pèlerins qui venaient d'Allemagne. Ces deux aspects, la découverte de la Suisse à pied et la rencontre d'autres marcheuses venus d'ailleurs, en quête d'une aventure personnelle, m'ont incitée à reprendre mon sac à dos, dès que j'avais un week-end de libre. Après cinq ans de marche en



BÉATRICE BÉGUIN

MARCHEUSE,
ACCOMPAGNATRICE DE GROUPE
ET TOUTE NOUVELLE PRÉSIDENTE DE
L'ASSOCIATION LES AMIS DU CHEMIN
DE SAINT-JACQUES- SUISSE.

solo, sur cette Via Jacobi, j'ai décidé de rendre au chemin ce qu'il m'avait apporté. C'est ainsi que je me suis formée en tant qu'accompagnatrice de pèlerins. J'essaie, notamment, de créer au sein des groupes que j'accompagne, un cadre propice au voyage intérieur de chacun.»

« Je me suis fait des amis éternels »



OLIVIER CAJOUX

MARCHEUR ET CO-ORDINATEUR DES BÉNÉVOLES CHARGÉS DE L'ENTRETIEN ET DU BALISAGE DU CHEMIN VIA JACOBI.

« **M**archer sur le chemin de Saint-Jacques-de Compostelle relie à deux dimensions. La dimension horizontale, fascinante pour le géographe que je suis, qui permet de traverser des cartes. Et la dimension verticale qui relève du spirituel. Même si on n'est pas habité par la foi chrétienne, on ne reste pas longtemps insensible aux nombreuses flèches des édifices religieux qui bordent le chemin et nous relient à plus grand que soi. Il y a donc une

forme de transcendance qui s'opère en soi. Quand j'arrive à une étape, je me sens à la fois nettoyé et requinqué. Je privilégie la marche en solo pour trouver ma propre cadence intérieure et côté équipement, je privilégie le confort à la légèreté. J'ai choisi un sac agréable pour les épaules et le dos, et qui, une fois rempli, pèse 10 kg. Ce poids me permet de me sentir ancré dans le sol. Cela m'aide à trouver ensuite ma propre cadence intérieure et d'accéder à une respiration et à une fluidité corporelle bienfaitrices. Quand je marche, on ne peut pas me joindre, cela me permet de me rendre vraiment disponible pour moi-même. Si je suis frugal dans la journée, je mange et bois très peu, j'apprécie la convivialité le soir, à l'étape. J'adore les grandes tablées où l'on partage un bon repas entre pèlerins. On croise sur le chemin une grande diversité de personnalités, qu'on ne rencontrerait jamais dans la vie normale. Il n'y a pas de barrière générationnelle ou culturelle. Chacun parle avec qui il veut. Je me suis fait des amis éternels sur le chemin de Saint-Jacques. »

Faire connaître ceux qui font vivre les traditions

Du 3 au 23 juin, l'Association des Amis du chemin de Saint-Jacques-Suisse orchestre une marche-relais gratuite et ouverte au public sur le fameux chemin numéro 4, balisé ainsi par SuisseMobile. L'objectif ? Mettre en lumière les nombreux bénévoles qui inspectent le chemin, surveillent son balisage (sur près de 700 km), distribuent les crédenciales (le passeport des pèlerins), ouvrent leur maison aux pèlerins et participent à transmettre la culture millénaire du parcours.

Site internet : www.viajacobi4.ch

EGLISE CATHOLIQUE ROMAINE
GENÈVE

J'ACCOMPLIS UN GESTE D'AMOUR,

je lègue à mon Église.

En confiant votre legs à l'Église catholique romaine à Genève, vous lui permettez d'assurer demain les salaires de ses prêtres et agents pastoraux.

www.egliscatholique-ge.ch

Pour recevoir une information SANS ENGAGEMENT ET CONFIDENTIELLE

Contactez Audrey Brasier, Responsable de la relation avec les testateurs de l'Église Catholique Romaine à Genève



« Je suis disponible pour répondre à vos questions et vous aider dans vos démarches au 022 319 43 55 ou par e-mail à audrey.brasier@ecr-ge.ch. »

Audrey Brasier,
Responsable de la relation avec les testateurs de l'Église catholique romaine à Genève

À bientôt j'espère.

ou scannez le QR code ci-contre et remplissez le formulaire de contact.



Nous nous engageons à ce que la collecte et le traitement de vos données soient conformes à la Loi fédérale sur la protection des données.